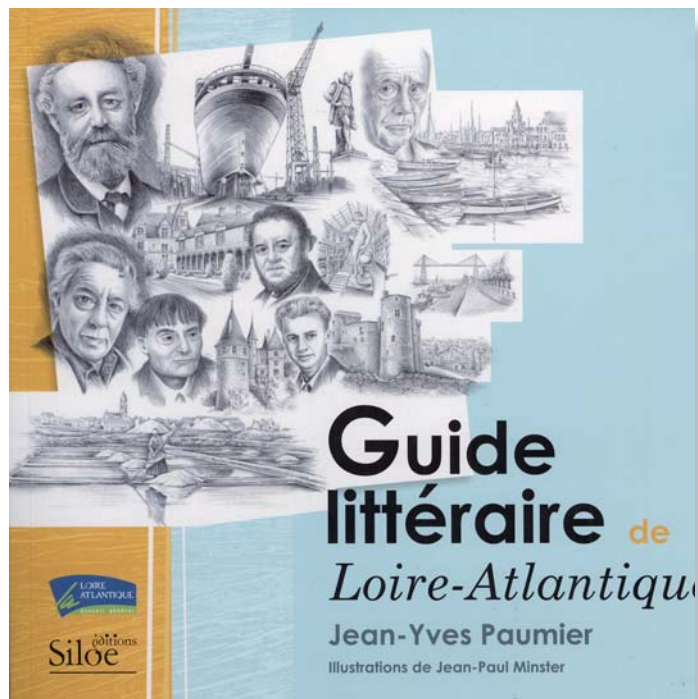


DANS LES PAS DE JEAN-YVES PAUMIER, AU PIED DES LETTRES... SUIVEZ LE GUIDE

Guide littéraire de Loire-Atlantique de Jean-Yves Paumier (illustrations de Jean-Paul Minster, éditions Siloë avec le soutien du conseil général de Loire-Atlantique, 20 €).



VOICI un ouvrage à se procurer d'urgence ! Signé Jean-Yves Paumier, chancelier de l'Académie de Bretagne et des Pays de la Loire, ce *Guide littéraire de Loire-Atlantique* est plus qu'un savant bilan, c'est une invitation à la découverte, mieux encore une savoureuse mise en appétit, bref un encouragement à prolonger l'exploration. Car après en avoir achevé la lecture, il convient de mettre ce guide dans sa poche afin de partir plus loin à l'aventure en sa précieuse compagnie.

Jean-Yves Paumier dresse en quelque sorte un inventaire comme d'autres ont tenté de le faire avant lui, avec d'ailleurs plus ou moins de réussite. Mais ce n'est pas seulement un recensement, car ce voyage autour de la chambre littéraire de la Loire-

Atlantique aurait en quelque sorte été trop facile, trop sommaire, en la réduisant au rayonnement des livres fruits de l'imagination des romanciers, poètes ou dramaturges...

Jean-Yves Paumier, bien que conscient avoué du risque, ne s'est donc pas contenté de collecter l'identité des écrivains que la Loire-Atlantique a inspirés, mais il a aussi voulu mettre ses pas dans les leurs, en retraçant ni plus ni moins à sa façon la forme d'un département. C'est en quelque sorte un traité de géographie considérée comme l'une des sources d'inspiration. À moins que ce ne soit l'inverse... Autant dire que les chemins de traverse comme les grands-routes conduisant de sites en villages ou de bord du fleuve à la mer sont à fréquenter en compagnie d'un bon millier d'auteurs.

Il s'agit bien en effet d'un « *Guide du routard littéraire* » dans la spirale des « pays » – Guérande, Retz, vignoble, etc. – qui convergent en spirale vers Nantes, la ville dont Julien Gracq a pu dire qu'elle n'est « ni tout à fait terrienne, ni tout à fait maritime : ni chair, ni poisson – juste ce qu'il faut pour faire une sirène ». À ce propos, il n'est que temps de rendre à Georges Courteline la savoureuse expression « Ni chair, ni poisson » que ce délirant homme de plume utilisa à propos de Bar-le-Duc dans *Le Train de 8 h 47* (1888). Mais ceci est une autre histoire...

En un mot comme en cent, le guide de Jean-Yves Paumier est un peu comme l'image de la Vache qui rit de l'excellent Vendéen Benjamin Rabier. Plus on regarde la souriante laitière et plus elle se multiplie en une vertigineuse mise en abyme de ses boîtes rondes en boucles d'oreille. Plus Jean-Yves Paumier cite d'ouvrages et plus le lecteur s'attend à trouver naturellement tel ou tel auteur, tel ou tel ouvrage certifié 44 d'origine. Que ce lecteur attentif se flatte bien évidemment être le seul à connaître ! Mais où Jean-Yves Paumier avait-il la tête pour ne pas craindre de se faire chapitrer au bout de trois pages de son essai ?

On reconnaît là l'aimable inconscience de l'homme de lettres...

Ainsi, après d'assez peu nombreuses mais méritoires tentatives d'autres spécialistes dans l'exercice périlleux qui consiste à rédiger un dictionnaire local sans omettre un nom parmi ceux dont la gloire doit tout ou partie à la Loire-Atlantique, Jean-Yves Paumier, parfaitement lucide du malheureux danger d'oublier celui-ci ou celle-là, donne à lire, relire, explorer, et – pourquoi pas ? – compléter ! Il faut en effet dès à présent, comme pour le *Larousse* ou le *Robert*, préparer un supplément qui sera bien évidemment obsolète dès sa sortie de l'imprimerie. « *Dura lex sed lex* » ! comme disait Jules César en relisant sa *Guerre des Gaules*...

Voici déjà – il y en a fatalement d'autres – les identités de quelques abandonnés dans les fossés départementaux, alors qu'originaires de Loire-Atlantique ou d'ailleurs, ils ont participé à sa gloire littéraire : Chrétien de Troyes (*Érec et Énide*, 1170) ; Joanot Martorell (*Tirant le Blanc*, 1490) ; Abbé Du Prat (*Vénus dans le cloître*, 1672) ; Anne-Gabriel Meusnier de Querlon (*Psaphion ou la Courtisane de Smyrne*, 1748) ; Emilie de Vars (*Une déception* 1860) ; Julien Moreau (*Minuit... Place Graslin*, 1926-28) ; Louis Brice (*La Margelle rouge*, 1951) ; Jacques Grand-Jouan (*Dieu est un voleur*, 1991) ; Stéphane Denis (*Les Événements de 67*, 1994) ; Christian Congiu (*La Nantes religieuse, Le Poulpe* (1997) ; Charles Prat (*La nuit qui marche*, 2000)...

Pourquoi par exemple n'avoir pas davantage évoqué le séjour à Nantes en 1648 de notre cher Molière national, ou encore celui à Pornic en 1910 de l'international Lénine ? On se le demande ! Car enfin Lénine, grand homme de lettres fouetté par l'iode océanique n'écrivit-il pas : « C'est un fait. Les faits sont têtus » (*Œuvres complètes*, tome 26, page 204). Ou encore : « Aucune publication n'est possible sans coquilles » (*Œuvres complètes*, tome 37, page 252). Renversant ! Non ?

Et puis, dans le secteur de la bande dessinée, où sont passés des artistes aussi épatants que Jocelyn Gille (*Nantes dans la tourmente, Objectif Saint-Nazaire...*), Yannick Le Marec et Alain Goutal (*Cale de la tête noire*), Domitille de Pressensé et son *Émilie*, sa *Naftaline*, son *Loup-Rouge*, son *Max*, Olivier Bioret et Eric Sagot (*Histoires surpre.Nantes*) ? Et comment ne pas s'interroger plus encore quand on ne trouve pas trace des aventures de Jehan Pistolet, corsaire prodigieux dont les aventures commencent ainsi sous les prestigieuses signatures associées de Goscinny et Uderzo : « Nantes, XVIII^e siècle... Ville de corsaires... Taverne du corsaire boiteux... « Hé ! Aubergiste !... À boire !!!... »

L'air océanique du large a toujours été et demeure déshydratant en fond d'estuaire...

Mais il ne suffit pas d'être assoiffé de littérature. Après ce premier affolement, il convient de lire attentivement ce *Guide littéraire de Loire-Atlantique*. Son auteur le présente comme un « exercice ambitieux d'un nouveau genre ». Il est le fruit « d'un patient collectage de tout ce que l'écrit pouvait produire avec le territoire du Pays nantais ». Serait retenu le nom ou l'œuvre d'un écrivain qui est né, vit ou a vécu, ou bien ayant passé « simplement une heure, une nuit, en voyage ou en séjour » ou encore ce que l'écrivain a pu écrire de ce territoire « quelques lignes, pages ou bien tout un roman, un essai, un récit ».

Jean-Yves Paumier ratisse large, très large. Il dresse donc en quelque sorte un inventaire comme d'autres ont tenté de le faire avant lui. Mais pas seulement, car ce serait trop facile ou trop sommaire. Encore une fois, conscient du risque, il ne s'est pas seulement contenté de collecter l'identité des écrivains que la Loire-Atlantique a inspirés, mais il a mis ses pas dans les leurs, retraçant à leur façon la forme d'un département.

Mais faudrait-il encore que Jean-Yves Paumier définisse ce qu'il entend par « littérature » et ce qu'est un guide littéraire. Sa tentative de mêler géographie et littérature n'est-elle pas trop ambitieuse ? Ce type de guide littéraire lié à un seul département est-il réellement possible tant il est vrai que le domaine littéraire est, par nature, sans frontière ?

Et ce n'est pas parce qu'il écrit que son « approche un peu folle à caractère encyclopédique dont l'objectif d'exhaustivité ne sera jamais atteint » que cela exonérerait des commentaires et des critiques qui souligneraient

les manques et les oublis essentiels que comporte, malgré ses efforts, son « Guide ».

Il faudrait donc envisager peut-être un nouveau guide, en tout cas un fort supplément, tant il est vrai que son ambition de « valoriser le patrimoine ancien et actuel de notre région » laisse à désirer paradoxalement dans son ouvrage.

« Que le lecteur pardonne les oublis, qu'ils soient volontaires ou non » écrit-il.

Avant que le lecteur ne lui pardonne, qu'il lui soit permis de l'interroger sur le sens de sa phrase.

Les oublis seront pardonnés, cela va de soit, mais qu'ils soient volontaires est réellement préoccupant du point de vue même de ses propos (« guide d'un nouveau genre, patient collectage de tout ce que l'écrit... »).

Car cela veut dire que Jean-Yves Paumier a écarté sciemment telle œuvre ou tel auteur plutôt que tel(le) autre au détriment de la valorisation du patrimoine ancien et actuel qu'il veut défendre ! Ce sera à d'autres lecteurs de juger si ces oublis volontaires ressemblent à des formes de censure ou non. Quelles en sont les raisons objectives ou subjectives ? Dans le cas contraire, celui d'un oubli involontaire voudra peut-être signifier qu'il n'avait pas approfondi ce patrimoine et qu'il eût fallu prudemment remettre à plus tard la production d'un tel ouvrage.

Voici quelques suggestions puisque Jean-Yves Paumier les sollicite pour une suite possible.

1. Sur les ouvrages de référence

Les ouvrages généraux dans une telle perspective paraissent indispensables. Treize sont signalés. On peut à titre indicatif fournir, parmi d'autres, ces références essentielles non mentionnées dans le guide :

- *Panorama de la littérature bretonne des origines à nos jours*, Yves-Marie Rudel, 1951, Imp. bretonne Rennes (écrivains de langue bretonne & de langue française) ;
- *Hommes et cités de Bretagne*, Claude Dervenne, 1965, éd. Sud-Albin Michel ;
- *Le Brasier des ancêtres, poèmes populaires de la Bretagne*, Ar Floc'h et J.-P. Foucher, 1977, coll : 10/18, éd. Union générale d'édition ;
- *Les Grandes Heures littéraires de Bretagne*, Charles Le Quintrec, 1978, éd. Ouest-France.
- *La Loire et ses poètes*, André Bourin, 1982, Cid.
- *Anthologie de la poésie bretonne*, Antonakis-Le Clec'h, 1988, *La Nouvelle Tour de feu* (n° 16, 17, 18) ;
- *Sur la plage où naissent les mondes*, anthologie de quatre-vingts poètes de Loire-Atlantique, Daniel Briolet, Christian Bulting, Gérard Vermeesch, 1989, ACL, préface d'Hélène Cadou ;
- *Anthologie de la poésie bretonne (1880-1990)*, Charles Le Quintrec, La Table ronde, 1990 ;
- *Le Patrimoine des communes de la Loire-Atlantique* (t. 1 et t. 2), Pays de Loire, éd. Flohic, 1999 ;
- *Dictionnaire de l'histoire de Bretagne* sous la direction de J.-C. Cassard, A. Croix, J.-R. Le Quéau, J.-Y. Veillard, Skol Vreizh ;
- *Bibliographie rétrospective de la Bretagne 1480-1960*, Jean Malo-Renault, Brest-Rennes, 150 000 fiches écrites par l'auteur concernant ouvrages et revues. Cette bibliographie constitue un outil de travail très précieux pour tous les chercheurs intéressés par la matière de Bretagne (selon J. Gohier dans son *Dictionnaire des écrivains...*, ICB/Sko-Uhel AR Vro. Éd. Le Cercle d'or, 1984, que vous citez d'ailleurs).
- *Balades en Loire-Atlantique avec des écrivains*, éd. Alexandrines, 2009.

Ces références permettent de remarquer qu'il est possible de citer le nom des éditeurs ayant publié ces livres, car il paraît souhaitable pour la justesse d'un guide de faire connaître le couple auteur/éditeur qui fait la vie littéraire et poétique. Thierry Guidet dans la revue nantaise *Place Publique n° 21* note que « curieusement les éditeurs des livres cités ne sont jamais nommés ». Il aurait pu tout aussi bien dire que des revues littéraires et poétiques ont disparu étrangement de ce guide. Il semble en effet que la vie des revues fait partie intégrante de

toute vie littéraire.

2. Ce Guide littéraire de Loire-Atlantique peut-il se faire sans nommer les éditeurs, sans évoquer la richesse des revues (voire des journaux) qui ont jalonné les vies et les œuvres des écrivains ?

D'une certaine manière, c'est s'interroger sur les raisons de ces absences. On dirait qu'a été gommée une partie de la réalité. Serait-elle dérangeante ?

Pourtant, de-ci, de-là, sont évoqués au fil du livre quelques éditeurs : Camille Mellinet (1820), Le Mercure de France (1913), Les Guides Philipps (1871), Larousse, La Maison des écrivains et des traducteurs de Saint-Nazaire (Meets), Julliard, Hachette, Terre humaine, Alphonse Taride, Georges Charpentier, Hetzel, Sylvain Chiffolleau, François Guérif, Les Frères Léon et Armand Guérand, Les Portes du large et quelques journaux comme *L'Univers*, *La Gazette du goéland*, *L'Union bretonne*, *Le Phare de Loire*, *Le Breton*, *Saint-Nazaire Magazine*, *Le Soir*.

En revanche, les quotidiens comme *Presse-Océan*, *Ouest-France* ou un hebdomadaire (jadis...) comme *La Tribune* n'y sont pas. Faut-il citer les éditeurs oubliés de la région ?

La région des Pays de la Loire a réuni dans un même recueil toutes ces données.

Quant aux revues, elles apparaissent au fil des chapitres : *Sillages*, la revue littéraire *Mercure de France*, *Les Cahiers de La Baule* (dont n'est pas cité l'animateur que fut Marcel Rio pendant de nombreuses années), *Revue de Bretagne et Vendée*, *Meet*, *Le Tour du Monde*, *Le Pays d'Arvor*, *Le Terroir Breton*, *Revue de Bretagne et d'Anjou*, *Encre de Loire*, *La Revue de la Renaissance*, *La Revue des deux mondes*, *Le Pain blanc*, *La Revue surréaliste*, *Horizon*, *La Bohême* et bien sûr *Les Cahiers de l'Académie de Bretagne et des Pays de la Loire...* Ainsi que la Maison de la poésie de Nantes.

Et pourtant de nombreuses revues vivant à partir de la Loire-Atlantique ont fertilisé les terres et les rêves de cette vie littéraire.

Voici quelques pistes oubliées : *Poésie 41* de Pierre Seghers, *Fontaine* de Max-Paul Foucher, *Poésie présente* de l'éditeur Rougerie, la revue *Traces* de Michel-François Lavaur, *Info poésie* de Gilles Pajot, la revue *Alternance*, la revue *Signes*, la revue *Incognita*, *Signes des temps*, *Promesse*, *Réalités secrètes*, *À contre-silence*, *Moraines*, *Place publique*, la revue *Europe*, la revue *303*, *Les Cahiers du Sud*, *Éponyme* chez Joca seria, *Visions contemporaines* (université de Nantes), la revue *Jules Verne*, la revue *Jalons* de Jean-Paul Mestas qui a fait un don de 10 000 ouvrages à la médiathèque Jacques Demy (Fonds Mestas), La revue *Saltimbanques*, *La Revue du Nadir*, *Dièrèse*, *Les Cahiers d'études Cadou et de l'école de Rochefort*. Cette liste n'est que provisoire. Le lecteur remarquera qu'elle englobe des revues qui sont issues d'autres pays que la Loire-Atlantique car la vie littéraire ne dépend pas heureusement que du territoire. Elle a besoin d'échanges et d'échanges comme le mouvement continu de l'océan.

3. Quelques remarques sur d'autres livres en relation avec le patrimoine ancien et actuel qui ont pris le chemin probablement d'un autre guide à venir.

Il eut été prudent de consulter les catalogues des éditeurs vivant dans la région Pays de la Loire ; d'interroger libraires, bouquinistes, bibliophiles susceptibles de fournir des renseignements sur l'existence de livres dont l'histoire récente ou passée éclaire réellement la vie lettrée de la Loire-Atlantique.

À savoir brièvement parmi d'autres, juste pour mémoire : *Perceval de Von Eschenbach* (XIII^e siècle) ; *Nouvelle Chanson bretonne* de Jacques Vassal, 1983 (Albin Michel) ; *L'Hermine de lumière* de Marie-France Barrier, 1992 (Éditions de la duchesse Anne) ; *Le Sable et la Neige*, de Michel Chauvet, 1996 (EPV) ; *Les Roseaux du rivage* de Raymond Briand, 1997 (EPV) ; *Nous étions des coques* de Pierre Évain, 1999 (EPV) ; *Rimes et chroniques de la Bretagne ducale* de Gérard Lomenec'h, 1999 (EPV) ; *Terroir et Moyen Âge au pays nantais* de Michel Kervarec, 1999 (EPV) ; *Royal de Luxe 1993/2001* de Jean-Luc Courcoult, 2001 (Actes Sud) ; *La Parole errante* d'Armand Gatti,

2005 (Verdier) ; *L'Ombre de Sirius* d'Henri Perron, 2008 (EPV) ; etc.

Et puisque est évoquée Claire Brétécher, on peut se demander une nouvelle fois précisément dans le secteur de la bande dessinée où sont passés des artistes aussi épatants que le grand Claude Auclair du *Simon du fleuve*, Bourgeon des *Passagers du vent*, Jean Graton de *Michel Vaillant* ? Ou bien encore Raymond Reding et François Hugues ayant illustré les exploits du FCN dans *Droit au but* (Hachette, 1981).

Autant en venir à ce qui fait le charme, le suc, le noir, le bleu, le rouge, le temps, la littérature et ses œuvres. En commençant par Stefan Zweig, Jean Markale et d'autres auteurs.

4. De nombreux auteurs sont mis à l'écart dans le guide déclaré prudemment « partiel et partiel »

C'est la liberté de faire ainsi comme c'est celle des lecteurs attentifs de répondre à l'auteur qui, très beau joueur, sollicite de leur part des suggestions pour des suites possibles. Alors les listes qui vont suivre ne sont là que pour conforter Jean-Yves Paumier.

Voici quelques premiers noms que le département 44 ne peut renier :

Pierre Marcel Adema, Daniel Andrejewski, Patrice Angibaud, Régis Angibaud, Xavier Armange, Jean Arzel, Claude Auclair, Jacqueline Auvray de Nonville, Béatrice Bachelier, Lionel Balout, Michel Aimé Bauduy, Amélie Benoistel, Augustin Berbers, Yves Berho, Jacques Bertin, Paul Bois, Marie René Bosser, Yves Bottineau, Anne de Burnonville, Norman Bragg, Yvonne de Brémond d'Ars, Daniel Briolet, Reine Bud, Pierre Burgelin, Marguerite Cabon-Douvisi, Georges Caillaud, Marc Caro, Francine Caron, Jean-Christophe Cassard, Jean-Louis Ceppe, Rémy Certain, Maurice Chassain, Emile Cocher, Alain Croix, Jean Cuttat, Joseph Daniel, Maurice Dauge, Bernars-Jean Daulon, Gilbert Declercq, Cyrille Delaire, Denise Delouche, Jean Delumeau, Pol Derrien, Jehan-Elie Desanges, Xavier Desjean, André Desmars, Lucette Desnoyer, George Desse, Pierre-Marie Dijol, Jacques-Louis Douchin, Georges Drano, Pierre Duclos, Michel Dugast-Rouille, Paule-Marie Duhet, Roger Dupuy, Marcel-Farges, Marius Faugeras, Paule Fougere, Jean-Claude François, Paul Gamelin, Jean-Louis Gardies, Jocelyne Gatineau, Christian Gernigon, Claude Geslin, Catherine Girard Augry, Alain Guel, Jean-Noël Gueno, Renée Gueno, Louis Guerande (pseudonyme de Constantin Charles), Raphaël Guerin, André Guillou, Louis Guitard, Bernard Hazo, Patrick Herve, Georges Hourdin (pseudonyme Batuaud Jacques), Jean Ige, Denise Jallais, Bernard Jane, Alphonse Jarnoux, Jean-Yves Jarno, Patrick Jezequel, Jean-Pierre Kerneis, Kza Han, Magdeleine Labour (pseudonyme de Bouanchaud Magdeleine), Dan Lailler, Yves Lainé, Jean Laroche, Marcel Launay, Loeiz Laurent, Michel-François Lavaur, Alain Lebeau, Anne-Marie Le Bon, Gilberte Le Bouler, Jean-Ralph Lecoq, Louis Le Cunff, Jean-François Le Gall, Jean de Legge, Michel Le Huludut, Jean Le Mappian, Christiane Lemasson, Jean Lemblé, Michel Le Méné, Charles Le Quintrec, Bernard Lerat (pseudonyme Boisantais B.L), Henry Leray, Michel Le Seac'h, Jean Lesquerre, Jean L'Helgouach, Jean Malo-Renault, Anne Mandeville, Jean (Bertrand Jacques) Markale, Jean Marmier, Gabrielle Marquet, Hervé Martin, Louis Masson, Michel de Mauny, Jean Meyer, Michel Michaud, Marc Michel, Olier Mordrel, Roger-Georges Morvan, Michel Noury, Gilles Pajot, Bernard de Parades, Anne-Marie Pernarz (pseudonyme de Renault Jorda), Martine Perron, May Pickeray, Yves Pinguilly, Domitille de Pressencé, Philippe Reliquet, Marthe Reminiac, Bernard Ripoche, Jaume Rossyniol, Pierre Sebilliau, Anne Stephane, Eric Tabarly, Anne Teyssieras, Michel Verret, Jacques Vidal de la Blache, André Vigarie, Jean-Pierre Abraham.

Cette première liste est tout bonnement tirée du *Dictionnaire des écrivains d'aujourd'hui* (une des références citées) et ne semble pas faire partie du guide.

Il est possible de continuer :

Soizic Audrun, Alain Barré, Christophe Boutin, Claude Bugeon, Benoît Cambau, Marie-Paule Châtaignier-Dessaivre, Jean-Damien Chêné, Philippe Cormier, Isabelle Dias, Angria Dubart-Fourrier, Guy Faucher,

Danielle Ferré, Thierry Fournier, Yves Gaignard, René-Jean Garçon, Philippe Gicquel, Marc Gratas, Guy Hivert, Philippe Landreau, Jean-Claude Lamatabois, Patrick Lannes, Alain Lebeau, Bernard Le Blavec, Anne-Marie Lecoy, Ghislaine Lejard, Jean-Claude Lucien, Marie Massiot, Jean-François Méchinaud, Claire Mercier, Jakez-Erwann Mouton, Pierre Normand, Philippe Pasquet, Xavier Perroy, Jacqueline Poiraud, Raymond Poirrier, Bernard Porcheret, Marie-Dominique Pot, Serge Poyroux, René Quefellec, Marcel Rio, Daniel Robert, Pierre Rouesne, Gérard Tessier, Marie-Christine Thébaud, Philippe Truchon, Luc Vidal, Gérard Voisin.

Cette seconde liste provient du livre sur la page où naissent les mondes évoqués plus haut.

Nouvelle poursuite :

Jean Guiffan, Thierry Picquet, Marc Bozec, Elisabeth Allery Gérard Lomenech, Nadine Edom, Guy Nicolleau, Guy Martin, Walter Bonomo, Jean Robert, Dominique Couvrant, Piere Lhast, Didier Beau, Michel Chauvet, Michèle Palas, Joseph et Jean Lépine, Michel Gautier, Jeanne Alain Poirier, Madame Drano, Bertrand Lochmann, Anne Legarrec, Pierric Marsac, Daniel Chaigne, Alain Pierre, Noël Guetny, Jean Louis Frémont, Bernard Chevalier, Guy Demaysoncel, Bertrand Guerrier, Jean Claude Le Gonidec, Elizabeth Métivier, Hervé Molac, Pierre Leehardt, Fabienne Lambard, René Alain Roux, Michel Valmer, Tony Olivaud, Paul Couêdel, Louis Grégoire, Serge Gicquel, Herbert Holl, Nicolas Désiré Frisque, Albert Delpoux, Isa Slivance, Xavier Abert, Rolande Haugmard, Antonia Corgier, Marc Janer, Denise Rigot, Monique Cailloux, Malo Bouëssel du Bourg, Dominique Baron, Henri Philibert, Henri Colpin, Marguerite Bastard Frétillet, Christophe Attimont, Yves Lainé, Serge Mahé, Guy Goureau, Guigot, Yves Aumont, Guy Lorant, Joël Bonnemaïson.

Et on pourrait ajouter et ajouter encore d'autres auteurs d'un seul livre et de plusieurs livres ou d'une œuvre en cours. Mais c'est ainsi. Il y a donc de quoi réaliser d'autres possibles. À propos : Tédoro Gilabert ou Victor Haïm mériteraient bien d'être signalés eux-aussi par le guide...

5. D'autres pistes

C'est sûr, ce guide donne faim et soif ! À l'évidence, il ne rassasie pas pour autant sans de plus donner de réponse à de légitimes interrogations. A-t-on assisté à la naissance d'un « Guide » nouveau genre ? Difficile de le penser...

Est-on plus averti sur les lignes littéraires et poétiques départementales ? Pas franchement...

Pourquoi ? Parce que le guide n'interroge pas la nature de la littérature. Car qu'est-ce que la littérature ? La réponse n'est pas donnée !

Connaître la conception que Jean-Yves Paumier se fait de la littérature eût été utile !

Mais voici d'autres pistes et thèmes non explorés dans ce livre qu'il faut explorer comme un jardin embroussaillé des lettres départementalement quarante-quatrièmes :

- **La matière de Bretagne**, mère nourricière évoquée plus haut aurait pu donner un éclairage satisfaisant pour la découverte des littératures concernant la Loire-Atlantique. Ainsi la formidable œuvre *La Multiplication* de Franc Mallet (cité) participe de cette dimension, ainsi que les romans (*L'Atalante*) de Gilles Servat qu'on ne peut résumer à la *Blanche Hermine* et qui prennent leur source dans la quête du Graal ;
- **La littérature ouvrière et prolétarienne** méritait un développement, elle passait par Michel Ragon, Louis Oury (cités) mais aussi par Raymond Briand, Pierre Evain, Gilbert Declerc, Fernand Pelloutier, Carlos Hernandez, Georges Prampart, Christophe Patillon...
- **L'évocation de Guillaume Apollinaire** à La Baule oublie Pierre Marcel Adema qui y résidait. Il fut l'auteur d'une biographie du poète et l'animateur de la revue *Le Flâneur des deux rives*. Le thème littéraire lié aux revues est capital et est à traiter comme tel. La Loire-Atlantique est de ce point de vue fertile.
- **La chanson liée à la poésie populaire** traverse la région. Autre thème à étudier ! Sont certes cités

Gilles Servat, Jean-Louis Jossic, Higelin mais Serge Kerval n'a-t-il pas chanté *La Loire* sur des paroles de Jacques Durand-Desjeux ? Hélène et Jean-François ont chanté Du Bellay...

- **La vie littéraire du département 44**, ce sont aussi les écrivains de théâtre qui vont de Georges Vitaly à Jean-Luc Tardieu en passant par Michel Valmer. Ou Victor Haïm qui a passé sa jeunesse à Nantes...

- **C'est aussi une invitation** faite au visiteur d'arpenter les rues des villes et leur nom, en particulier celles du Centre de Nantes, véritable panorama de la littérature. Ce n'est sans doute pas un hasard si Nantes a forgé le verbe « crébillonner » entre les rues nommées Molière, Corneille, Racine, Scribe, Rousseau, Santeuil, Boileau, Voltaire, Gresset...

- **Enfin, une vie littéraire** c'est le monde des conférences, des spectacles, des soirées philosophiques, des cafés, des réseaux de bibliothèques universitaires ou non, des comités de lectures...

Jean-Louis Jossic s'interrogeait en 1983 sur la langue et affirmait au micro de Jacques Vassal que « notre culture gallaise a autant de valeur qu'une autre et n'en est pas moins bretonne ». « La limite linguistique n'a jamais été une frontière en Bretagne » ajoutait-il. **La littérature et la poésie sont à la vérité des royaumes sans frontière** et un guide littéraire départemental a fatalement ses limites...

Mais ne conviendrait-il pas tout bonnement pour reconnaître et affirmer ces limites, d'envisager sans aucun complexe un dictionnaire de la littérature 44 ?

Ce serait une autre histoire... Même si ce vade-mecum serait par nature obsolète aussitôt sorti de l'imprimerie ! Pour le moment, le marcheur littéraire prendra d'autant plus le guide de Jean-Yves Paumier au pied de la lettre qu'il provoquera chez lui d'irrépressibles tentations d'échappées belles pour au fond de l'inconnu trouver du nouveau ! Libre à chacun de compléter cette liste et d'en faire part.

LUC VIDAL ¹, ALAIN-PIERRE DAGUIN ², PIERRICK HAMELIN ³,
THIERRY PICQUET ⁴, ALAIN BESSON ⁵, OLIVIER DELETTRE ⁶

1. A publié à L'Arganier, aux Trois Orangers et aux Éditions du Petit Véhicule.

2. A publié à L'Atalante, à Joca Seria, chez Coiffard, chez Van Den Brugge et aux Éditions du Petit Véhicule.

3. A publié aux Perséides et aux Éditions du Petit Véhicule.

4. A publié à Terre de Brumes et aux Éditions du Petit Véhicule.

5. A publié au Seuil, aux Éditions Ouvrières, chez Coiffard et aux Éditions du Petit Véhicule.

6. A publié aux Éditions du Petit Véhicule.

Les six signataires de cet article animent la revue *Incognita* aux Éditions du Petit Véhicule.

20, rue du Coudray – 44000 NANTES

Tél. 02 40 52 14 94 – editions.petit.vehicule@gmail.com

www.petit-vehicule.asso.fr – editionsdupetitvehicule.blogspot.com

www.myspace.com/editionsdupetitvehicule – www.myspace.com/lescahiersleoferre